

péché d'orgueil, bien qu'encore il ne faille pas trop approfondir.

Ces pensées — et d'autres — me venaient hier en lisant, dans un journal de Paris, un extrait d'un article que publiait, dans le *Daily Mail* de Londres, il y a quelque temps, à l'adresse de la France, le pays de nos pères, un Anglais, M. Charles Whitley, qui donne à ce journal de Londres depuis plusieurs mois, à propos de la guerre, une série intitulée *Lettres d'un Anglais*.

Il semble bien qu'il fait la part belle aux héritiers de la Révolution comme aux autres, tandis que, même au milieu de l'*union sacrée*, certains agissements sectaires ou purement politiques appelleraient quelques réserves. Mais, quand même, on ne lit pas, quand on a du sang français dans les veines, sans un certain frisson de plaisir, des lignes comme celles-ci :

Nous qui sommes ses voisins et ses alliés (à la France), nous n'avons besoin d'épargner ni notre admiration, ni nos louanges. Nous savons maintenant—je crois que nous l'avons toujours su—que l'esprit de la France est indomptable. Les Alliés luttent non seulement pour la France d'aujourd'hui, mais pour la France de tous les temps. Bien qu'elle vive sous la république, elle est cependant liée d'une manière inextricable dans la grande chaîne de la tradition. Il n'y a aucun pays au monde qui envisage le passé avec une révérence plus pure. Il n'y a aucun pays qui montre un plus grand amour-propre dans son histoire et dans ses exploits. La gloire de ses armes et de ses arts sont, et resteront toujours une mémoire vivante. Elle est toujours la France des grands capitaines qui ont porté son drapeau sur maints champs de bataille, la France de Jeanne d'Arc, d'Henri IV, de Louis XIV, de Napoléon. Elle reste toujours la plus vaillante de toutes et elle ne trahira jamais les plus hautes traditions de sa race. De sa bravoure, ce n'est pas à nous de parler. Cette bravoure est blasonnée pour toujours sur ses tableaux de gloire. Et puisqu'elle se bat pour plus qu'il ne fut jamais en jeu dans le passé, elle arrive à de plus hauts sommets de vaillance et d'endurance. Nous veillons pour que nos armes et les armes de la France ne soient jamais déposées avant que nous ayons sauvé de l'oppresseur ces idéaux de la vie et de l'art qui nous ont si bien servis depuis l'époque où nous sommes de Chaucer à moult à la manière de la France le premier grand poète de l'Angleterre.